

## LE CRI DES PROPHETES

Sabbat après-midi 27 juillet 2019

Dieu n'a jamais laissé Son Église sans témoignage. À chaque moment d'épreuve, d'opposition et de persécution, au milieu des ténèbres morales par lesquels Son Église passa, il y eut des hommes préparés pour assumer Son œuvre dans différentes étapes et la faire avancer vers le but. Par les patriarches et les prophètes, Il révéla Sa vérité à Son peuple. ... La voix de Dieu était entendue par le moyen des prophètes qu'Il avait mis à part pour une œuvre spéciale et pour proclamer un message particulier. Il les envoya plusieurs fois répéter les mêmes paroles. Il avait un message pour eux qui n'était pas selon les voies et la volonté des hommes, et Il le mit dans leur bouche pour qu'ils le proclament. ...

Le message pouvait ne pas plaire à ceux auxquels il était destiné. Ceux-ci pouvaient ne rien accepter de nouveau, mais désirer plutôt continuer ce qu'ils faisaient jusqu'alors. Mais le Seigneur les a stimulés par ses réprimandes ; Il leur a reproché leur conduite. Il a insufflé une nouvelle vie à ceux qui dormaient à leur poste, à ceux qui n'étaient pas de fidèles sentinelles. Il leur a montré leurs responsabilités, et leur a dit qu'Il les tiendrait pour responsables de la sécurité du peuple. Ils étaient des sentinelles qui ne devaient dormir ni jour ni nuit. Ils devaient discerner où se trouvait l'ennemi, et donner l'alarme au peuple.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 404-405;

*Témoignages pour les pasteurs*, p. 204-205.

Le Messie devait être de descendance royale, car dans la prophétie prononcée par Jacob le Seigneur avait dit : « Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent » (*Genèse 49.10*). ...

Celui qui était ainsi oint devait « porter de bonnes nouvelles aux malheureux, ... guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; consoler tous les affligés ; [...] accorder aux affligés de Sion, [...] leur donner un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire » (*Ésaïe 61.1-3*).

*The Acts of the Apostles*, p. 223-224;  
*Conquérants pacifiques*, p. 198-199.

Dieu fait appel à des porte-lumières qui rempliront le monde de la lumière, de la paix et de la joie qui viennent du Christ. Il fait appel à des hommes et des femmes humbles, chérissant le sens de leur faiblesse et se rappelant ce que réclame d'eux le service de Dieu - un langage propre et des actions claires qui témoignent de la puissance de la grâce du Christ ...

Le dernier appel de la miséricorde doit être lancé dans le monde entier. Les anges du ciel ont longtemps attendu des agents humains [...] pour collaborer avec eux dans la grande œuvre à accomplir. Ils vous attendent. Le champ est si vaste, le travail si grand, que chaque cœur sanctifié sera engagé dans le service en tant qu'instrument de la puissance divine.

*In Heavenly Places*, p. 314; *Dans les lieux célestes*, p. 315, adapté.

**Dimanche 28 juillet 2019**

### **Un appel récurrent à la justice**

Dieu était en colère contre son peuple parce que celui-ci voulait un roi. Dans son courroux, Il le leur donna. Cependant, il ordonna à Samuel d'aller fidèlement raconter au peuple les manières des rois des nations qui les entouraient ; il devait leur dire qu'ils ne seraient pas comme un juge réglant les difficultés de l'Église ou de l'État, les instruisant dans les voies du Seigneur comme leurs dirigeants l'avaient fait, mais que leur roi exigerait d'être exalté, de recevoir des honneurs royaux et créerait de lourdes taxes ou le paiement d'un tribut ; ils seraient opprimés. Par conséquent Dieu ne manifesterait plus sa puissance en leur faveur comme il l'avait fait en Égypte pour les délivrer. Quand ils crieraient à Lui du milieu de leurs détresses, Il ne les entendrait plus.

*Spiritual Gifts, Vol.4a, p.67*

Quand les hommes préfèrent choisir leur propre voie sans demander conseil à Dieu, ou contrairement à sa volonté révélée, il accède à leurs désirs ; mais c'est pour les amener, par des conséquences amères, à voir leur folie et à s'en détourner. L'orgueil et la sagesse de l'homme sont de dangereux guides. On finit toujours par découvrir que les désirs du cœur humain, quand ils sont contraires à la volonté de Dieu, sont une malédiction plutôt qu'un bienfait.

Dieu désirait que son peuple, sentant son impuissance, ne demandât des lois et n'attendît du secours que de lui. Les Hébreux auraient pu alors occuper la haute position à laquelle il les appelait. Lorsqu'ils auraient un roi, ils se détourneraient de leur Créateur, se confieraient davantage en la force humaine et suivraient les égarements de leur prince.

*Patriarchs and Prophets, p. 605-606 ; Patriarches et Prophètes, p. 594.*

Dans tout ce que fait Dieu pour son peuple, l'amour et la miséricorde marchent de pair avec la justice la plus impartiale. On en voit des preuves nombreuses dans l'histoire des Hébreux. Son amour à leur égard s'exprime par cette image touchante :

« Pareil à l'aigle qui excite sa couvée et vole autour de ses petits, Qui déploie ses ailes pour les prendre avec lui et les porter sur ses plumes, ainsi l'Éternel seul a conduit son peuple (*Deutéronome 32.11, 12*). »

Néanmoins, avec quelle prompte sévérité les péchés d'Israël n'étaient-ils pas châtiés !

*Patriarchs and Prophets, p. 469; Patriarches et Prophètes, p. 451.*

Ceux qui deviennent des créatures nouvelles en Jésus-Christ ... ne se conformeront plus aux anciennes convoitises, mais, par la foi au Fils de Dieu, ils suivront ses pas, réfléchiront son caractère et se purifieront comme lui-même est pur. Désormais ils aiment les choses qu'ils haïssaient et les choses qu'ils aimaient, ils les haïssent. L'orgueilleux devient doux et humble de cœur. Celui qui était vain et autoritaire devient sérieux et modeste. L'ivrogne devient sobre, le licencieux devient pur. Les vaines coutumes et les modes du monde sont délaissés. Le chrétien recherchera non pas l'ornement extérieur mais « la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible » (*1 Pierre 3.4*).

*Steps to Christ, p. 58; Le Meilleur Chemin, p. 56.*

**Lundi 29 juillet 2019**

### **Amos**

Combien d'ouvriers du Seigneur, utiles et honorés, ont été préparés à leur tâche en accomplissant les humbles devoirs d'une position jugée insignifiante ! Moïse était destiné à régner sur l'Égypte, mais Dieu ne le prit pas à la cour du roi pour lui faire faire l'œuvre à

laquelle il voulait l'appeler. C'est seulement après qu'il eut été pendant quarante ans un berger consciencieux qu'il fut envoyé pour délivrer son peuple. Gédéon fut pris sur son aire afin d'être, dans les mains de Dieu, l'instrument par lequel seraient délivrées les armées d'Israël. Élisée fut invité à quitter sa charrue pour obéir aux ordres de Dieu. Amos travaillait la terre lorsque Dieu lui confia un message.

Tous ceux qui deviennent les collaborateurs du Christ auront à faire bien des choses difficiles, peu engageantes, c'est pourquoi leur instruction devrait être sagement menée, adaptée à leurs traits de caractère et à l'œuvre qui leur sera confiée.

*Gospel Workers*, p. 332-333; *Le Ministère évangélique*, p. 326-327.

Les prophètes élevèrent la voix contre l'oppression excessive, l'injustice flagrante, le luxe effréné et insensé qui régnaient de leur temps. Ils blâmèrent les festins et l'ivresse, la licence impudique et la débauche ; mais c'est en vain qu'ils adressaient leurs protestations au peuple idolâtre et dénonçaient ses péchés. « Ils haïssent celui qui les reprend à la porte, déclarait Amos, et ils ont en horreur celui qui parle sincèrement » (*Amos 5.10*). Et, s'adressant à eux, il s'écrie : « Vous opprimez le juste, vous recevez des présents, et vous violez à la porte le droit des pauvres » (*Amos 5.12*).

Telles furent certaines des conséquences de l'instauration du culte du veau d'or de Jéroboam. La première entorse faite aux formes du culte conduisit aux pratiques les plus grossières de l'idolâtrie, si bien que finalement presque tous les habitants d'Israël s'adonnèrent à l'adoration fascinante de la nature. Oubliant leur Maître, ils se plongèrent « dans la corruption » (*Osée 9.9*).

*Prophets and Kings*, p. 282; *Prophètes et Rois*, p. 217.

« Recherchez le bien et non le mal, afin que vous viviez, et qu'ainsi l'Éternel, le Dieu des armées, soit avec vous, comme vous le dites. Haïssez le mal et aimez le bien, faites régner à la porte la justice ; et peut-être l'Éternel, le Dieu des armées, aura pitié des restes de Joseph » (*Amos 5.4, 5, 14, 15*).

Mais la plupart de ceux qui entendirent ces exhortations refusèrent d'en bénéficier. Les paroles des messagers du Seigneur allaient tellement à l'encontre de ces impénitents que le prêtre idolâtre de Béthel fit dire au roi d'Israël : « Amos conspire contre toi au milieu de la maison d'Israël ; le pays ne peut supporter toutes ses paroles » (*Amos 7.10*). ...

De génération en génération, Dieu avait supporté la méchanceté de ses enfants. Même alors, devant leur rébellion pleine de défi, il désirait ardemment leur salut. « Que te ferai-je, Ephraïm ? s'exclamait-il. Que te ferai-je Juda ? Votre piété est comme la nuée du matin, comme la rosée qui bientôt se dissipe » (*Osée 6.4*).

*Prophets and Kings*, p. 284-285; *Prophètes et Rois*, p. 219.

Mardi 30 juillet 2019

### **Michée**

Le Seigneur agira envers les hommes comme ils ont agi envers ceux qui réclamaient leur aide. ...

La véritable sympathie entre l'homme et ses semblables doit être le signe qui distingue ceux qui aiment et craignent Dieu de ceux qui ne font aucun cas de sa loi ...

Il est étrange que ceux qui se disent chrétiens s'écartent des enseignements clairs et positifs de la Parole de Dieu, et n'aient aucun scrupule. Dieu leur confie la responsabilité de s'occuper du malheureux, de l'aveugle, du paralytique, de la veuve et de l'orphelin ; mais beaucoup ne font aucun effort en ce sens. Pour leur salut, Dieu les frappe fréquemment de la verge de l'affliction ; il les place dans des

situations semblables à celles par où passent les personnes qui ont besoin de leur aide et de leur sympathie, mais qu'ils leur refusent.

*Welfare Ministries*, p. 242; *Le ministère de la bienfaisance* p. 182.

Ceux qui venaient à Jésus découvraient auprès de lui l'espoir d'être eux aussi retirés de l'abîme du péché. Alors que les pharisiens les méprisaient et les condamnaient, le Christ accueillait ces pécheurs comme des enfants de Dieu, égarés loin de la maison paternelle, mais présents dans le cœur du Père. Leur misère le poussait à les aimer encore davantage. Plus ils étaient éloignés de lui, plus il désirait les ramener à la bergerie, et plus grand était le sacrifice auquel il consentait en leur faveur.

Les docteurs de la loi auraient pu apprendre tout cela dans les rouleaux sacrés dont ils se glorifiaient d'être les gardiens et les interprètes. David, qui avait commis une grande faute, n'avait-il pas écrit lui-même : « Je suis errant comme une brebis perdue : cherche ton serviteur » ? (*Psaume 119.176*). Michée n'avait-il pas révélé l'amour de Dieu pour le pécheur quand il écrivait : « Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonne l'iniquité, qui oublies les péchés du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, car il prend plaisir à la miséricorde » (*Michée 7.18*).

*Christ's Object Leçons*, p. 186 ;  
*Les Parables de Jésus*, p. 156.

Le Seigneur n'oblige pas les hommes à pratiquer la justice, à agir avec miséricorde et à marcher humblement devant leur Dieu (*Michée 6.8*) ; il place devant eux le bien et le mal, et leur révèle clairement les véritables conséquences qui résultent de l'une ou l'autre de leurs attitudes (*Deutéronome 30.15, 19*). Le Christ nous invite et nous dit : « Suivez-moi » (*Matthieu 4.19*). Mais nous ne sommes jamais contraints

de marcher sur ses traces. Le fait de l'imiter est le résultat d'un choix délibéré. En contemplant la vie et le caractère du Christ, un désir ardent s'éveille en nous de lui ressembler par le caractère ; et nous nous efforçons d'apprendre à connaître le Seigneur. Nous commençons alors à comprendre que « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (*Proverbes 4.18*).

*The Review and Herald*, March 31, 1896.

« Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, dit le Christ, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (*Jean 20.22, 23*). Personne ne doit se croire autorisé, par ces paroles, à juger ses frères. Ceci a fait l'objet d'une défense renfermée dans le sermon sur la montagne. Ce droit n'appartient qu'à Dieu. Mais l'Église, en tant qu'organisation, a une responsabilité à l'égard de chaque membre. Son devoir est d'avertir, d'instruire, et, si possible, de relever ceux qui sont tombés dans quelque faute. ... Il faut s'occuper avec soin de ceux qui se conduisent mal, avertir toute âme qui se trouve en danger, ne permettre à personne de s'abuser soi-même, appeler chaque péché par son nom, répéter ce que Dieu a dit concernant le mensonge, la violation du sabbat, le vol, l'idolâtrie, et tout autre mal. ... En donnant la préférence au péché, ils renient le Christ. L'Église doit montrer qu'elle n'approuve pas leurs agissements ; si elle ne le fait pas, elle déshonore elle-même le Seigneur. Elle doit dire, au sujet du péché, ce que Dieu en a dit. Elle doit agir à son égard en se conformant aux directions divines, et alors ses décisions sont ratifiées dans le ciel.

*The Desire of Ages*, p. 805; *Jésus-Christ*, p. 806.

Mercredi 31 juillet 2019

## **Ezéchiel**

Dans cette ville où le désœuvrement et la richesse avaient endurci des cœurs étrangers à la souffrance, la profusion générale avait fait naître le luxe et l'orgueil ; ses habitants, encouragés par l'opulence et les loisirs, se vautraient dans la volupté.

« Voici, en effet », écrivait plus tard un prophète, « quel a été le crime de Sodome, ta sœur : elle vivait dans l'orgueil, l'abondance et une molle oisiveté. Voilà comment elle vivait, ainsi que ses filles ; elle ne tendait pas la main à l'affligé et à l'indigent. Elles sont devenues hautaines et elles ont commis des abominations devant moi ; aussi les ai-je exterminées, dès que j'ai vu tout cela » (*Ézéchiel 16.49, 50*).

La richesse et les loisirs tant convoités par les hommes les poussent, par un chemin facile, dans les pièges de l'ennemi, là où fleurissent le vice et le crime. A ce régime, l'esprit s'étiolé, la raison s'égaré, l'âme se pervertit. Satan ne réussit jamais aussi bien que lorsqu'il se présente aux humains à leurs heures d'inaction. Placé en embuscade, il est tout prêt à s'emparer de ceux qui ne sont pas sur leurs gardes, ceux qui, devant quelque séduisant appât, lui donnent libre accès dans leur vie.

*Patriarchs and Prophets*, p. 156; *Patriarches et Prophètes*, p. 135-136.

(Le) Saint-Esprit avait déclaré par l'intermédiaire d'Ézéchiel : « J'établirai sur elles un seul berger qui les paîtra. » « Je chercherai celle qui est perdue ; je ramènerai l'égarée ; je panserai la blessée et je fortifierai la malade. » « Alors je contracterai avec mes brebis une alliance de paix. » « Ils ne seront plus la proie des nations ; ... ils seront en sécurité, sans que personne ne les épouvante » (*Ézéchiel 34.23, 16, 25, 28*).

Le Christ fit l'application de ces prophéties à sa propre personne, et mit en évidence le contraste existant entre son caractère et celui des

conducteurs d'Israël. ... Les pharisiens ne comprirent pas que ces paroles étaient dirigées contre eux. ...

Ces paroles de l'inspiration avaient bien décrit ces faux bergers : « Vous n'avez pas fortifié les brebis débiles ; vous n'avez pas guéri les malades, vous n'avez pas bandé les blessés ; vous n'avez pas ramené les égarées, ... mais vous les avez dominées avec violence et dureté » (*Ézéchiel 34.4*).

*The Desire of Ages*, p. 476-478; *Jésus-Christ*, p. 474-476.

« Toute action, petite ou grande, porte son fruit pour le bien ou pour le mal. De l'accomplissement ou de la négligence de devoirs apparemment très insignifiants peuvent dépendre les plus grands bienfaits ou les pires calamités. Ce sont les petites choses qui révèlent le caractère. Ce qui, dans notre vie, récolte l'approbation divine, ce sont les actes ignorés de l'abnégation quotidienne accomplis avec empressement et bonté. Nous ne devons pas vivre pour nous-mêmes, mais pour autrui. Les menues attentions, les petits actes de courtoisie comptent pour beaucoup dans la composition du bonheur. C'est par la pratique de ces vertus que la vie devient une joie et une bénédiction. Les négliger, c'est aller au-devant de bien des amertumes.

*Patriarchs and Prophets*, p. 158; *Patriarches et Prophètes*, p. 137.

Jeudi 1er août 2019

## **Esaïe**

Ils sont peu nombreux ceux qui ressentent une véritable tristesse face au péché et de profondes et fortes convictions concernant la dépravation de la nature non régénérée. Le cœur de pierre n'a pas été changé en cœur de chair. Peu désirent tomber et se casser sur le Rocher des siècles.

Peut importe qui vous êtes, ou ce que votre vie a été, vous ne pouvez être sauvés qu'en accord avec le moyen indiqué par Dieu. Vous

devez vous repentir ; vous devez tomber sans force sur le Rocher, Jésus-Christ. Vous devez ressentir le besoin d'un médecin et du seul remède contre le péché : Le sang du Christ. Ce remède unique ne s'obtient que par la repentance devant Dieu et par la foi en notre Seigneur Jésus-Christ... Le sang du Christ n'aura de valeur que pour ceux qui ressentent le besoin de son pouvoir purifiant.

*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 218; (*Maranatha*, p. 73.)

Satan a réussi à pervertir la justice, et à remplir les cœurs du désir de réaliser des gains illicites. « La délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher » (*Ésaïe 59.14*). Les grandes villes comptent des multitudes de miséreux, privés presque complètement de nourriture, de vêtements et d'abri, alors que l'on rencontre dans les mêmes villes des gens qui possèdent plus que le cœur ne peut souhaiter, qui vivent dans le luxe, dépensant leur argent en maisons richement meublées, ou ce qui est pis, pour des gourmandises, des liqueurs, du tabac et d'autres choses tendant à détruire les facultés intellectuelles, à troubler l'esprit et à souiller l'âme. Les cris des foules mourant d'inanition montent jusque vers Dieu, tandis que des hommes amassent des fortunes colossales par toutes sortes d'oppressions et d'extorsions.

*Lift Him Up*, p. 356; *Conseils à l'Église*, p. 26.

La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien, leur témoignant sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : « Suivez-moi. »

C'est ainsi que, par des efforts personnels, il faut entrer en rapport intime avec les gens. On obtiendrait de meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles. Il faut secourir les pauvres, soigner les malades, réconforter ceux qui sont dans la peine, instruire les ignorants et conseiller ceux qui manquent d'expérience. Pleurons avec ceux qui pleurent et réjouissons-nous avec ceux qui se réjouissent. Avec la puissance que donnent la conviction, la prière et l'amour de Dieu, cette œuvre ne saurait rester stérile.

*The Ministry of Healing*, p. 143; *Le Ministère de la guérison*, p. 118.

Vendredi 2 août 2019

**Pour aller plus loin:**

*Prophètes et Rois*, « L'appel d'Ésaïe », p. 231-236.